

# Philippot : « Un rendez-vous culturel quotidien, impossible ! »

RTBF La culture et le sport, principales victimes des coupures budgétaires

- Jean-Paul Philippot dévoile comment il va réaliser les économies imposées par le gouvernement wallon.
- « Cinquante degrés nord » s'arrête, mais pas la collaboration entre la RTBF et Arte.
- Certains contrats de droits de retransmission sportifs ne seront pas renouvelés.

## ENTRETIEN

**L**e gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a tranché la semaine dernière : la RTBF devra resserrer la ceinture d'un cran de plus. Comme l'annonçait *Le Soir* du 13 octobre dernier, près de 6 millions d'euros devront être épargnés en 2015, 7,1 et 8,5 millions les deux années suivantes. De quoi faire réagir Jean-Paul Philippot, administrateur général de l'entreprise publique. S'il affirme que « les efforts que le gouvernement nous demande sont absorbables à l'échéance à laquelle il nous demande de les produire », il confirme la fin du magazine culturel *Cinquante degrés nord* et annonce des coupes dans le budget d'acquisition des droits sportifs.

**Comment réagissez-vous à la décision du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles de couper à nouveau dans la dotation de la RTBF ?**  
Ce n'est en tout cas sûrement pas l'expression d'une gouvernance sereine. Le gouvernement modifie unilatéralement le contrat de gestion moins de

deux ans après l'avoir signé. Cette situation n'est pas normale sur le principe et très insécurisante pour une entreprise publique autonome qui doit déjà faire des efforts et gérer la situation sur le moyen et le long terme. Notre objectif est de minimiser les effets de ces économies en respectant nos missions et nos projets éditoriaux, tout en respectant nos engagements avec le personnel.

**Souhaitez-vous que le contrat de gestion de la RTBF soit revu ?**

Je demande surtout qu'on nous fixe un cadre, qu'on nous laisse de la stabilité pour l'atteindre et que le gouvernement nous juge sur la manière dont nous l'atteignons. Gérer une entreprise de plus de 2.000 personnes qui produit des émissions et fait des investissements dans des bâtiments sur de longues années ne peut pas se faire aisément quand les règles changent tout le temps. La situation de l'entreprise aujourd'hui est précaire et ils décident de réduire encore la voilure. Voilà pourquoi un rendez-vous culturel quotidien (NDLR : Cinquante degrés nord) n'existera plus.

**Le magazine « Cinquante degrés nord » disparaît donc pour de bon ?**

Oui. Nous n'avons pas les moyens de proposer un magazine culturel quotidien, mais *Cinquante degrés nord* a démontré qu'il y avait la matière et le besoin de parler de la culture belge francophone. Nous préparons un nouveau programme régulier qui rendra compte de l'actualité culturelle en télévision, mais il

est trop tôt pour en parler précisément.

**Qu'en est-il de la collaboration avec Arte ?**

Arte Belgique sera toujours à l'antenne en janvier 2015. En fonction de nos moyens, nous plaçons deux priorités. La première est de proposer un rendez-vous offrant un regard croisé sur l'actualité et le patrimoine culturel francophone et flamand. Quai des Belges et Vlaamse Kaai n'existeront peut-être plus sous ce nom, mais ce pont entre les deux cultures me tient particulièrement à cœur. Il y aura quelque chose de semblable dans la grille. Deuxièmement, Arte Belgique doit rester une vitrine de la création belge à l'étranger. Nous travaillons à des initiatives non récurrentes, qui pourraient avoir lieu deux à trois fois par an selon les moyens. Nous renforcerons aussi notre collaboration avec Arte dans le domaine du numérique. Nous réfléchissons à des coproductions permettant d'enrichir notre site internet avec des contenus comme des web-documentaires.

**Outre la culture, le sport est l'autre grande victime des réductions budgétaires...**

Effectivement, nous avons décidé qu'une bonne partie des économies restantes se ferait dans le domaine des droits sportifs. Cependant, nous conserverons un volume considérable dans des disciplines de portée nationale et internationale, mais il est vrai que c'est là que nous concentrerons nos efforts.

**La Formule 1 pourrait disparaître de l'antenne en 2015 ?**

*Il est trop tôt pour le dire. D'ici là, de nombreuses autres négociations auront eu lieu. Nous verrons au fur et à mesure ce que l'on peut encore se permettre d'acquiescer ou pas.*

**Le personnel est-il totalement épargné par toutes ces coupes ?**

*Il n'y aura pas de licenciement à cause des réductions budgétaires. Nous réduisons déjà nos effectifs depuis 2013 en mettant en place des projets en interne. L'évolution de l'entreprise passera par de la mobilité en interne avec des ajustements en fonction des besoins nécessaires dans les différents secteurs.*

**Envisagez-vous de proposer plus de rediffusions comme va**

**le faire la VRT ?**

*Nous proposons déjà beaucoup de rediffusions. Notre futur, c'est la production, pas la rediffusion. Par nécessité d'économie, nous en ferons et nous en proposons déjà mais ce n'est pas comme cela que nous remplissons nos missions, c'est en soutenant la création.*

**Un retour du placement de produits publicitaires dans les programmes est-il une solution ?**

*Honnêtement, si j'avais la dotation suffisante, je ne diffuserais pas de publicité sur la RTBF. Après, ce sont des questions de priorités. Actuelle-*

*ment, la priorité, c'est d'offrir un cadre à notre personnel dans lequel il peut gérer son développement de carrière et intégrer la pression de l'évolution des métiers sans craindre tout le temps de perdre son emploi. Il faut mettre des garde-fous et certaines volontés sont respectables mais gérer, c'est faire des choix. Dès lors, si nous pouvons récupérer quelques centaines de milliers d'euros de cette manière afin de maintenir notre politique éditoriale, pourquoi ne pas recourir au placement de produits ? En évitant évidemment de se retrouver à faire des choses scandaleuses.*

**Propos recueillis par  
MAXIME BIERMÉ**

## LES TÉLÉVISIONS PUBLIQUES EUROPÉENNES À LA DIÈTE

### « Les réductions fragilisent l'indépendance des entreprises publiques »

Il n'y a pas que le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui demande des efforts à sa télévision publique. Au nord du pays, la VRT devra par exemple économiser 15 millions en 2015. Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF, s'inquiète d'un phénomène qui touche toute l'Europe : « Que ce soit en France, en Norvège ou aux Pays-Bas, je constate qu'il y a une pres-

sion sur les moyens du service public. Et c'est sans parler de la Grèce ou de la Roumanie. Cette réduction provoque une fragilisation dans la gouvernance et l'indépendance de ces entreprises. Chaque fois, c'est l'investissement dans la production originale qui trinque. La promotion de la culture locale, l'investissement dans le journalisme d'investigation et les œuvres patrimoniales comme les documentaires sont clairement touchés. Au final, c'est l'exercice de la mission culturelle et démocratique des services publics qui est compromis par les coupures budgétaires. »

M.B.